

Liège, le 2 mai 2007

Tête à claques

Une création des Ateliers de la Colline

Mise en scène de Jean Lambert et Dominique Renard

Du 22 au 25 mai

Spectacle familial

Pour le douzième anniversaire des jumeaux, leur maman Gina avait invité les voisins à un grand repas. Les plats n'ont jamais été servis. Trop d'incendies volontaires ce jour là. Un des jumeaux a été accusé et arrêté le jour même. Douze ans après, il a retrouvé son frère à la table du festin avec d'étranges invités. Ce sont des poupées, fabriquées au long des années, entassées dans la cour de la ferme.

Aujourd'hui, aidés de quelques uns, ils nous emmènent dans le récit épique de leur vie. Qui a réellement bouté le feu ce jour là ? Leur histoire ne commence-t-elle pas dès avant leur naissance ?

Avec « Tête à claques » les Ateliers de la Colline entendent attirer l'attention du public sur une problématique criante d'actualité : la stigmatisation des faibles dès le plus jeune âge et leur fonction de boucs émissaires!

A travers l'histoire des jumeaux mis au banc de la société du village dans lequel ils habitent, cette pièce dévoile les causes probables des actes irréparables posés par des jeunes gens alors qu'ils sont en détresse.

Dans leur démarche de création, les Ateliers de la Colline ont souhaité associer le public scolaire touché de près par ce thème. Ainsi s'est établie une véritable collaboration entre artistes et enseignants. Lors de bancs d'essais, des groupes d'élèves – de 9 à 16 ans – ont été impliqués dans l'écriture de scènes. Ils ont élaboré leurs propres écritures dramatiques, ont animé des cafés philosophiques et ont créé leurs représentations graphiques, construisant ainsi leur point de vue critique sur ce que vivent les têtes à claques d'aujourd'hui.

Les questions soulevées par « Tête à claques »

« De tout temps, les humains, pour vaincre leurs angoisses, pour combler leurs frustrations, pour renverser leur sentiment d'impuissance, ont éprouvé le besoin de désigner en leur sein une victime expiatoire. Un être, une famille, un groupe social sur lequel les hommes se donnent l'autorisation d'exercer un pouvoir absolu. Des parties d'eux-mêmes qu'ils sacrifient, qu'ils humilient, torturent, massacrent.

Même si les mécanismes sociaux et politiques de solidarité mis en place à différentes époques en réaction à la barbarie semblaient pouvoir éradiquer ce phénomène, il ne disparaît pas. Pire ! Aujourd'hui, comme au moment des grandes crises économiques, ressurgissent des idéologies fustigeant certaines minorités, dégradant certaines ethnies. Et d'une manière plus insidieuse, c'est-à-dire au travers du futile et du ludique, la normalisation de l'élimination du plus faible fait son chemin et s'installe dans les esprits...

Jusque dans quelles extrémités, les règles de ce "jeu" où les bourreaux et les victimes se côtoient quotidiennement, peuvent-elles pousser leurs "acteurs" ?

Son déroulement est-il inéluctable ? »

Les ateliers de la Colline

En 1975, un collectif d'artistes plasticiens, graphistes et metteurs en scène désirent proposer aux enfants de Seraing de s'inscrire dans une démarche artistique. Ils fondent pour cela « Les Ateliers de la Colline », permettant ainsi à ces enfants de s'essayer à la création plastique et à l'écriture théâtrale.

En 1978, alors que ces ateliers pour les enfants continuent, la compagnie des Ateliers de la Colline crée son premier spectacle : *Petite Chose*, qui parle du point de vue des enfants issus des quartiers industriels populaires.

Ils reçoivent en 1982, leur reconnaissance officielle de compagnie théâtrale professionnelle pour l'Enfance et la Jeunesse. Cela leur permet désormais de diffuser leur création sur l'ensemble de la Communauté française.

Par la suite, restant toujours fidèles à leurs idéaux de départ, ils s'attachent à révéler sur scène des réalités de notre environnement souvent volontairement ignorées. Pour eux, l'image et l'action, la scénographie sont prépondérantes. Leur langue est rugueuse et quotidienne.

Les Ateliers de la Colline continuent également de faire coexister les créations des enfants et celles des adultes. Grâce à ce dialogue permanent, chacun de leurs spectacles intéresse autant les spectateurs adultes que les enfants et les jeunes.

Aujourd'hui, leur travail est reconnu internationalement.

Tête à Claques sera leur vingt-huitième création professionnelle. Parmi leurs précédents spectacles, citons : *Quand je serai grande* (1982), *C'est comment qu'on freine* (1984), *Bancs des réserves* (1985), *Terrones* (1996), *Sous le soleil exactement* (1998) et plus récemment : *Et moi* (2001) ; *Le miroir aux alouettes* (2003) ; *Sauvez Gary* (2003) ; *Si tu savais* (2005) et *Vole qui peut* (2006),...Autant de spectacles qui auront touché petits et grands.

Une nouvelle de Jean Lambert, Conception et univers graphique : Dominique Renard

Avec : Quantin Meert, François Sauveur **Vie du plateau :** Vanessa Lequeux,

Scénographie : Daniel Lesage **Maquillages, masques et postiches :** Dominique Brévers

Son : Mathieu Lesage, **Lumières :** Zénec Doryn,

Conception son : Aurélie Dorzée et Tom Theuns

Une création des Ateliers de la Colline en coproduction avec le Théâtre de la Place

Quand ? Ma 22 (20h15), Me 23(19h), Je 24 (20h15),
Ve 25 **mai** (20h15)

Où ? Grande Salle 1 Place de l'Yser 4020 Liège

Réservations ? 04/342..00.00

de 13h à 18h du mardi au samedi.

www.theatredelaplace.be

Tarifs ? 6€ (tarif unique)

Service de presse :

Delphine Buchet

1 Place de l'Yser 4020Liège

04/344.71.78

d.buchet@theatredelaplace.be